#2018

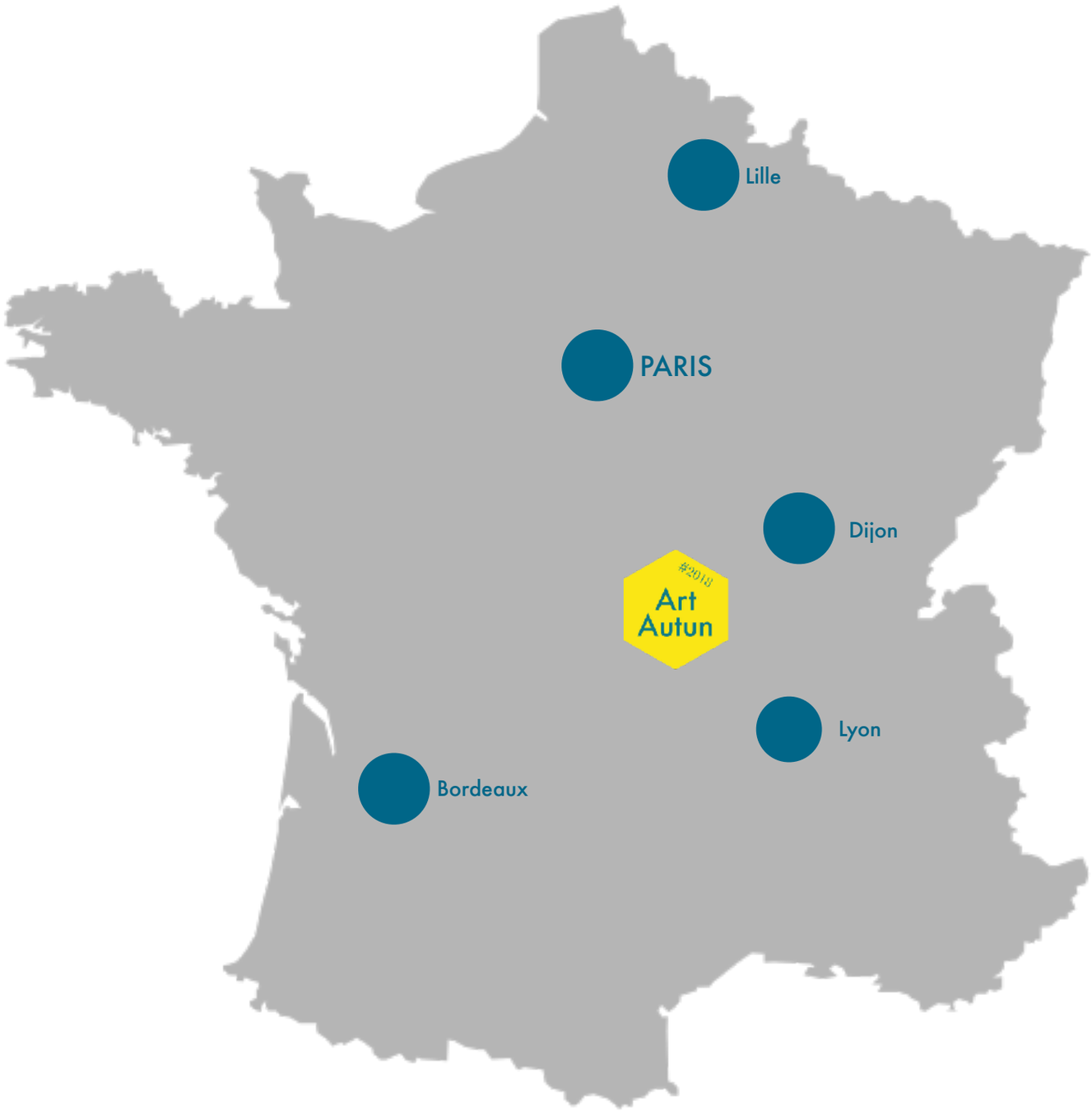
Art Autun

Ce qui pèse et ce qui nourrit
R.M. Rilke

Biennale Internationale d'Art Contemporain
07.07-26.08

Dossier de presse

Essentiel



22 ARTISTES / 3 LIEUX

OUVERT DU 07.07-26.08.2018
Tous les jours, sauf le mardi

DATES
06/07 Vernissage
09/08 Rencontre & Projection
26/08 Finissage

DIRECTIONS
Autun est à 2 heures de Lyon, à 3 heures de Paris et à 6 heures de Bruxelles.

En TGV, ligne direct de Paris et Lyon
Gare: Le Creusot (Montceau)

CONTACT
Paul et Martine Reniere&Depla
+33 7 86 28 66 13
art.autun@gmail.com
www.artautun.fr

Sommaire

4 CONCEPT
Présentation du projet

6-31 ARTISTES

32-35 LIEUX

36-40 INFO PRATIQUE
Billetterie
Le catalogue
Les temps forts

41-43 DISCOURS
Un entretien avec Hans Theys

44-45 Demandes photos
46 Crédit photo
47 Partenaires

CONTACT
Paul Reniere et Martine Depla
+33 7 86 28 66 13
art.autun@gmail.com
www.artautun.fr

Concept

Hans Op de Beeck,*Tatiana*

ART AUTUN #2018

À Autun, ville d'Art et d'Histoire, une première biennale internationale d'art contemporain organisée par *ArtAutun*, en étroite coopération avec la municipalité et le musée Rolin (classé musée de France) ouvrira ses portes cet été du 6 juillet au 26 août. L'événement est à la mesure de la longue Histoire qui réunit les Flandres et la Bourgogne.

Reniere&Depla, couple d'artistes Flamands, amoureux d'Autun et de son patrimoine, sont les instigateurs et les commissaires de l'exposition. Ils souhaitent ainsi mettre en lumière le fil historique qui relie les anciens Pays bas, les Flandres, la Bourgogne et témoigner de l'importance des interactions, des migrations culturelles et artistiques qui bravent les régimes politiques et le temps.

Concept

ART AUTUN #2018

“Ce qui pèse et ce qui nourrit “

Hôpital Saint-Gabriel

Ces mots de Rainer Maria Rilke, nous apportent les clés d’un monde où l’histoire, la culture, la terre, pèsent sur notre quotidien mais nous donnent l’impulsion vitale pour avancer encore, pour chercher les autres, l’autre dans ce qu’il a de plus nourrissant.

ArtAutun présentera via cette biennale d’été, des œuvres d’artistes contemporains, tous reliés à cet impressionnant métissage culturel, fruit d’un long cheminement d’art et d’histoire. Venues de Flandres, de France, les œuvres de ces peintres, plasticiens, sculpteurs, tous internationalement reconnus par leurs pairs et par le monde des arts, racontent un émouvant univers hors normes, montrent un chemin de traverse loin des modes et des préjugés. Délaissant les représentations conventionnelles du visible, ces œuvres recréent, réinventent au-travers de la sensibilité, du prisme personnel de chaque artiste, sa propre vision de la réalité.

Concept

1Hôpital Saint-Gabriel

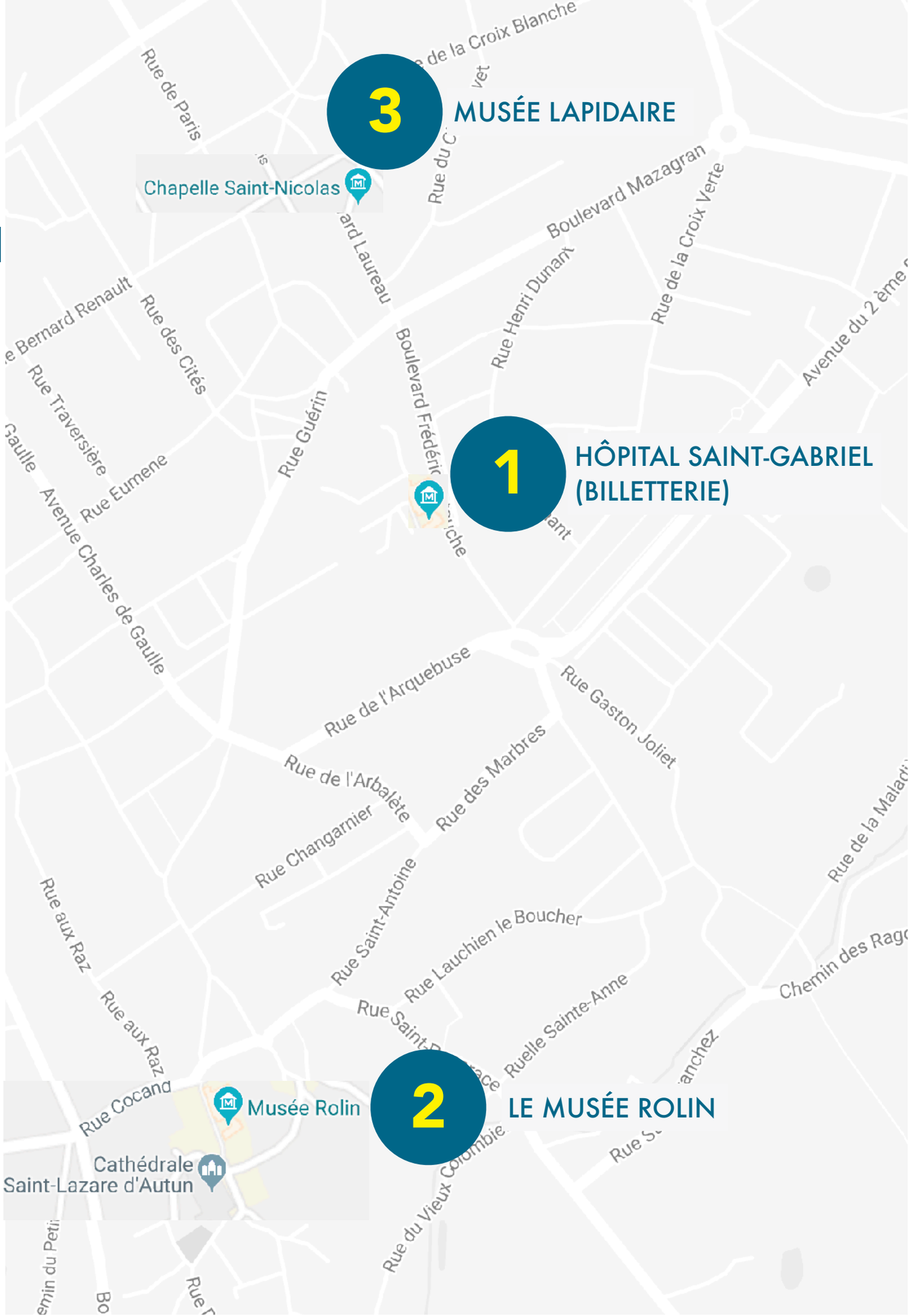
Allée Colette via la place
du Champ de Mars,
71400 Autun.

2 Musée Rolin

1, Rue des Bancs,
Quartier cathédrale
71400 Autun.

3 Musée lapidaire

10, rue Saint-Nicolas,
Quartier Marchaux
71400 Autun.



Artistes

Art Autun #2018 présentera, du 7 juillet au 26 août 2018, dans les salles du musée Rolin, du musée lapidaire Saint-Nicolas et celles de l'ancien hôpital Saint-Gabriel, les œuvres de 22 artistes.

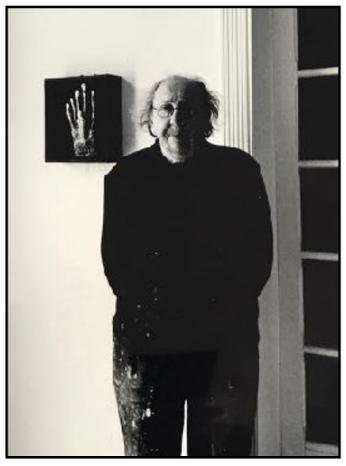
Reniere&Depla

Hans Op de Beeck

Marcel Van Eeden

Tinus Vermeersch

Godfried Vervisch 1930-2014



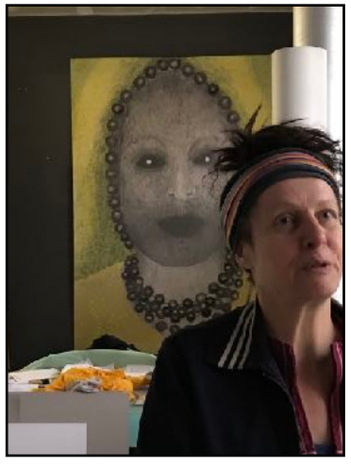
Léon Spilliaert 1881-1946

Jan Van Imschoot

Tamara Van San

Filip Vervaet

Elly Strik

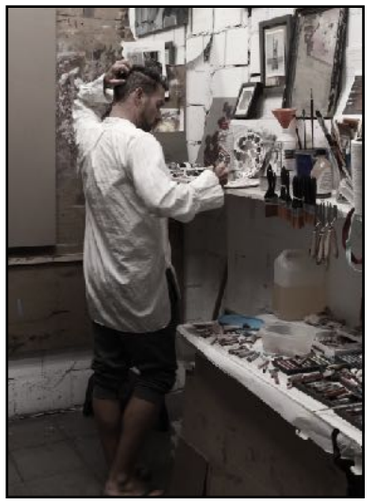


Sarah Westphal

Yves Velter

Artistes

Steven Peters Caraballo



Stefan Peters

Peter De Koninck

Sofie Muller

Quinten Ingelaere

Gerald Petit

Berlinde De Bruyckere

Renato Nicolodi

Carole Vanderlinden

Maaike Leyn

Artistes

22 ARTISTES

BERLINDE DE BRUYCKERE p 10
HANS OP DE BEECK p 11
PETER DE KONINCK p 12
QUINTEN INGELAERE p 13
MAAIKE LEYN p 14
SOFIE MULLER p 15
RENATO NICOLODI p 16
STEVEN PETERS CARABALLO p 17
STEFAN PETERS p 18
GERALD PETIT p 19
RENIERE&DEPLA p 20
LÉON SPILLIAERT p 21
ELLY STRIK p 22
MARCEL VAN EEDEN p 23
JAN VAN IMSCHOOT p 24
CAROLE VANDERLINDEN p 25
TAMARA VAN SAN p 26
YVES VELTER p 27
TINUS VERMEERSCH p 28
FILIP VERVAET p 29
GODFRIED VERVISCH p 30
SARAH WESTPHAL p 31

1 BERLINDE DE BRUYCKERE °1964

La façon dont Berlinde De Bruyckere (°1965) conçoit la vie est, me semble-t-il, marquée par un sentiment de connexion universelle et profonde. Or, sachant que les mots « religion » et « yoga » signifient tous deux « connexion », que relie-t-on au juste ? Avant toute chose, il semble que toute attitude spirituelle vise à nous réconcilier avec notre corporalité et notre mortalité, ainsi qu'avec l'impossibilité de vraiment connaître et contrôler le monde. En tant qu'animal pensant, nous nous trouvons hors du monde, mais en tant qu'être observateur et sensible, nous pouvons nous confondre avec lui. Être seul, c'est être sans connexion avec un Dieu qui veuille nous accompagner et nous consoler. Or, De Bruyckere semble avoir trouvé consolation dans l'appréhension d'un monde sensuel, respirant, mouvant, ondulant, écumant, giclant, coulant, s'effritant, s'agglutinant, fondant et se figeant. Dans son œuvre, on vit les métamorphoses d'Ovide, non comme des paraboles, mais comme des images d'un monde éternellement changeant que nous connaissons aussi à travers les fragments d'Héraclite ou les yoga sutras de Patanjali : un monde qui trouve une unité dans sa diversité, de la profondeur dans sa surface, et de la puissance dans sa fugacité. « Grâce à la mort, écrit Marc Aurèle, le monde reste éternellement vert, jeune et frais. » Nous, nous vivons les présentes sculptures et nous ne pleurons presque plus, car nous sentons comment une femme a créé ces objets pour nous et, ce faisant, s'est brièvement élevée au-dessus de la fugacité, sans renoncer à un sentiment d'alliance qui nourrit tout.
(Hans Theys, Montagne de Miel, 23 février 2018)

2 HANS OP DE BEECK °1969

Hans Op de Beeck est un créateur d'intermondes. Ses œuvres, suspendues entre passé et futur, fiction et réalité, sondent un univers contemporain aux allures de mirage, vertige sensoriel où le familier côtoie l'étrange. Nourri de littérature et de cinéma, l'artiste incarne ses visions dans un modèle combinatoire et scénographique. De l'installation à la sculpture, de la vidéo au film d'animation, de l'écriture de nouvelles à la peinture et au dessin, de la photographie à la matière sonore, les médiums qu'il emploie semblent tous converger vers la définition d'un topos : un théâtre mental, qui projette le spectateur dans une expérience réflexive, sociale et culturelle, pensée intime de la condition humaine. (Eva Prouteau)

3 PETER DE KONINCK °1963

Une première approche du travail de Peter De Koninck pourrait faire croire que ses immenses dessins sont le signe distinctif de l'artiste. Réalisés avec une technique originale et élaborée, ils décrivent généralement une architecture monumentale et impressionnante, désolée et abandonée. Durant les dix ou quinze dernières années, il a aussi traité ce thème à l'huile.Récemment, néanmoins, il s'est surtout intéressé aux thèmes traditionnels, en tirant ses exemples de l'histoire de l'art ancien classique. Plus tard, il a exploré les possibilités de l'abstraction.Un descriptif précis de son œuvre est impossible : c'est une démarche personnelle vers les possibilités et les groupements qui peuvent exister entre l'image, la technique et le contenu. (Adapté d'un texte de l'artiste)

4 QUINTEN INGELAERE °1985

En montrant l'imagerie, les stratégies et les techniques des maîtres anciens, les peintures de Quinten Ingelaere semblent en apparence très familières quand on les voit pour la première fois. En fait, ses peintures ont un vocabulaire visuel et une iconographie qui prennent leurs racines dans notre inconscient et dans la mémoire collective. Toutes ses œuvres utilisent un vocabulaire appris et partagé. Pourtant, pas une seule guirlande ne peut être réduite à une composition de fleurs; colombes, poissons, anges et fleurs présumés sont en réalité des structures amorphes et déformées qui semblent vivre dans un univers parallèle. Bien que les peintures d'Ingelaere soient essentiellement figuratives, elles atteignent un haut degré d'abstraction. Ses peintures interprètent, redéfinissent et sortent de leur contexte les thèmes et l'iconographie classiques ; elles agissent donc comme des allégories de l'aliénation. Elles ne trompent pas seulement l'œil : consciemment, elles déçoivent et défient notre langage visuel commun, nos schémas cognitifs, nos modèles de référence.

Ainsi, les œuvres d'Ingelaere sont-elles en contradiction avec la façon dont les thèmes classiques et les archétypes de l'histoire de l'art opèrent eux-mêmes dans notre mémoire collective et en contradiction aussi avec l'influence que ces allégories et paradigmes peuvent avoir sur nos attentes et sur notre perception de l'imagerie et de l'art contemporains.Même si ses peintures ne sont pas sensées délivrer un message politique ou moral, elles remettent irrémédiablement en question la manière dont un vocabulaire et un héritage culturel communs peuvent agir sur notre perception des choses et des événements et parfois la fausser.

5 MAAIKE LEYN° 1975

Les dessins de Maaike Leyn sont faits de poussière. Elle frotte le charbon de bois sec et les pigments pastel dans les fibres de la toile rude. Une partie de cette poussière reste, trouve sa trace sur la toile, d'autres parties disparaissent et s'en vont de leur propre chemin. L'artiste est comme une flûtiste qui fait danser la poussière d'une manière mystique. Mais la danse du dessin est aussi faite par des forces sur lesquelles l'artiste n' a aucun contrôle. Dans son œuvre, souvent composée de dessins monumentaux, la matière terrestre capte l'essence de l'être ou du non-être, disparaissant.

La toile nue, la poussière du charbon de bois ont quelque chose de rudimentaire. Elle le souligne en clouant aux murs sa toile sans cadre. Cette manipulation du matériel de l'œuvre se réfère aussi au sujet: Un monde qui disparaît sans cesse et que l'on ne peut fixer, si ce n’est dans nos mémoires, mais les mémoires aussi s’évaporent.

Elle montre une chambre d'hôtel, un sol, des rideaux devant la fenêtre, des escaliers mais les humains ont disparu. Les dessins sont des déclencheurs qui nous rappellent des lieux vagues, des événements ou des souvenirs du passé. Il n' y a pas de lignes claires, à travers l'acharnement du charbon de bois, le dessin ne peut s'agripper complètement à la toile et il forme une sorte de crépuscule, un moment d'être et ne pas être, disparaissant.

6 SOFIE MULLER °1974

L’œuvre de Sofie Muller s’étend comme une investigation continue et profonde de la condition humaine et de la beauté de notre vulnérabilité individuelle. Les principaux thèmes récurrents sont l’imperfection et le trauma psycho-physique. Elle recherche la rupture de l'esprit et du corps et la dépeint dans des sculptures en bronze ou en albâtre et des dessins faite de fumée.

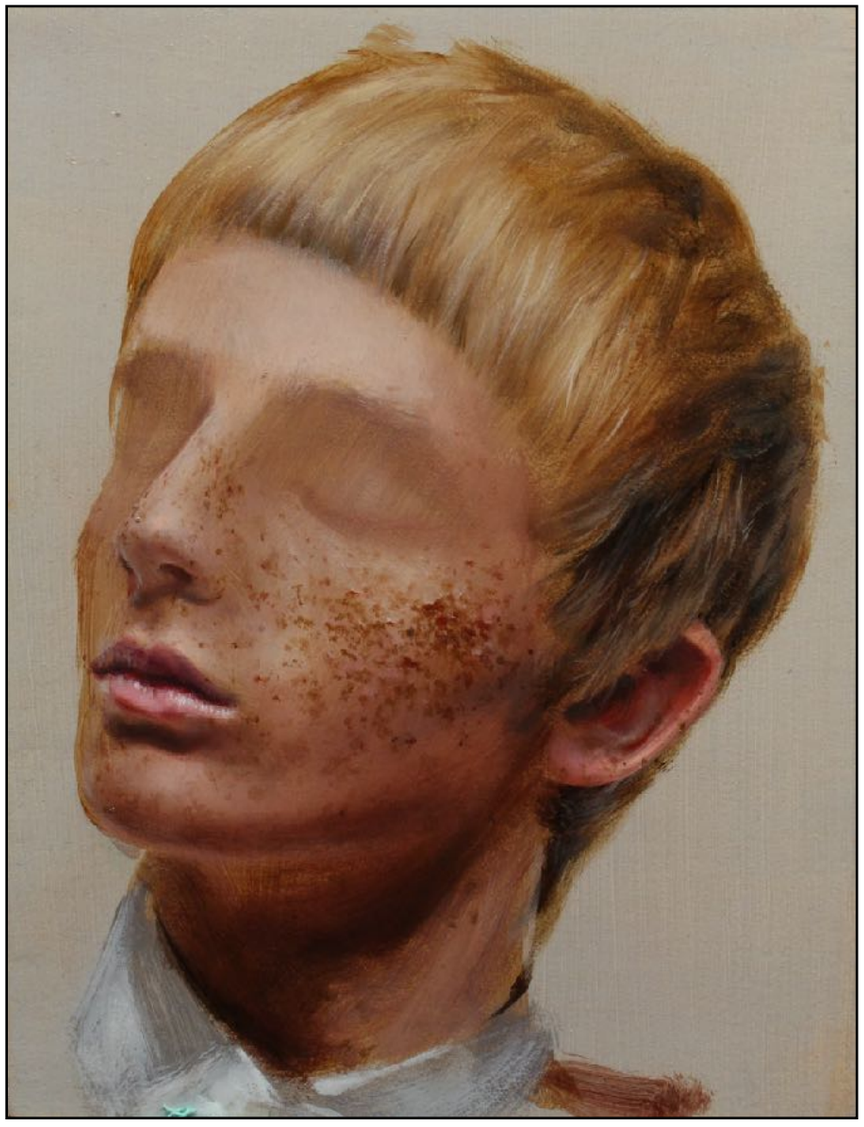
7 RENATO NICOLODI °1980

Renato Nicolodi tente d'évoquer un sens universel du sacré dans son œuvre.

Ses sculptures et ses peintures créent des espaces avec des corridors et des escaliers conduisant à des chemins sans issue. Lumière et ombre conduisent le regard du spectateur à l'intérieur de la construction qui demeure invisible. Le cœur de l'œuvre semble garder une sorte de vide.

L'artiste renvoie à des archétypes de bâtiments venant de temps et de cultures révolues, en les dépouillant de leur fonction originelle, ornementation et dogmes. Il crée des monuments, des vestiges , des sanctuaires qui conservent ensemble aussi bien la mémoire et la pensée du créateur que celles du spectateur.

Les sculptures et les peintures de Nicolodi forment des phares spirituels pour les personnes qui vivent à une époque où la société est arrivée à saturation, dans un temps où tout est remis en question, la science, la technologie, la nature, la culture et la place de l'homme dans tout ça. Les œuvres sont des ancres visuelles qui incitent le spectateur à méditer et à réfléchir. Elles sont des points d'accès physique et mental à travers lesquels le spectateur peut errer dans son propre espace mental.



9 STEVEN PETERS CARABALLO °1978

À travers les œuvres de Steven Peter Caraballo, les thèmes classiques tels que le portrait, la nature-morte et les vanités trouvent une autre opportunité de se faire remarquer dans la magnificence de leur simplicité. Ce sont des symboles contemporains d'un regard perdu, une tentative d'observer la réalité ambiante, affectée d'une transience agonisante et une attention désorientée dans la manière d'observer.L'authenticité peinte par Caraballo se réfère à la force essentielle qui est inhérente à la complexité et à la beauté de la tradition, aux mérites trop souvent occultés du métier de peintre.

Quoique les peintures de Caraballo semblent séduire, simultanément une aliénation récurrente s'infiltre dans notre habitude de regarder sans rien focaliser. Une sorte d'émotion sereine et inhabituelle dominant cela, dans sa forme matérielle, peut seulement être obtenue par une peinture pertinente.
(Sven Vanderstichelen)

10 STEFAN PETERS °1978

Selon Stefan Peters, la signification de la peinture est inextricablement connectée au sens de la vie et à la fragilité de notre existence. Soutenue par une fascination immuable pour le langage de la peinture, Peter tente depuis quelques années de sonder la réalité en révélant les mécanismes de la représentation. Comment et dans quelle mesure l'ancien usage du medium donne-t-il une réponse à la complexité de la réalité contemporaine?

L'artiste utilise en sens inverse des stratagèmes rhétoriques en un miroir d'imagerie et de coupe sapant l'élégance de sa technique picturale. Il en résulte des scènes aussi bien caractérisées par la féerie que par des éléments apocalyptiques. Usant d'éclairages indirects, d'ombres scéniques et de coups de brosse qui renoncent à toute fonction narrative, Peter dissèque ce qui nous est familier. Edward Snowdon évoque ce que Peter dépeint, parvenant par inadvertance dans "The Truman slow", en une scène appellant la question "Y a-t-il quelque chose de réel ?"L'artiste médite en peignant, tout en recherchant un principe qui, de plus en plus, résulte de la simplicité d'un coup de brosse ou même du vide. À la fin, Stefan Peters crée un vide perceptible. Quoiqu'il y ait toujours inexorablement quelque chose de destructeur dans ses constructions illusoires, elles exercent une fatale attraction sur l'observateur. (Stef Van Bellingen)

11 GERALD PETIT °1973

“Des figures scindées en plusieurs morceaux, fissurées (sous le coup de la rupture amoureuse), vampirisées par la puissance fascinante du mythe, dupliquées (en plusieurs versions), que Gerald Petit tente de recomposer en même temps qu’il entérine leur décomposition. Soit des fêlures intimes qu’il s’agit d’exposer à vif, non pas comme des fatalités mais comme des passages. Le rôle qu’endosse l’artiste est alors de saisir les deux à la fois, ce que les gens visent et n’atteignent pas, ce qui les atteint et ce à quoi ils veulent échapper. Et puis ça : le sujet et sa propre image, l’image et son support, le support et son histoire, le personnage et son double : tout ce qui ne va plus de pair. Tout ce qui se fissure et se rabiboche : y compris le peintre et son modèle, l’artiste et sa carrière. Les photographies portent cela en elles, comme une tâche de naissance. Paysages ou portraits, elles sont froissées par l’artiste. Ce geste en forme d’outrage fait à la fidélité de la représentation photographique est cependant suivi d’un autre, son contrepoint, qui se veut réparateur en quelque sorte. L’artiste en effet scanne cette surface gâchée et abîmée et en livre un nouveau tirage. Qui porte la marque des dommages subis certes, mais qui finalement les enjolivent. Ainsi, les froissements subis par le cliché du paon semblent-ils rayonner du même éclat lumineux que les plumes de l’oiseau. Ainsi encore, ce sous-bois (« La modification ») sombre et humide brille-t-il de l’espèce de feu follet tout crépitant qu’a provoqué l’action combinée du froissement et du scanner. Ce qui fragmentait l’unicité du motif, sa cohérence, sa tenue se révèle aussi salutaire pour l’enrichir, le sublimer, le rehausser. On retrouve ce double mouvement, double instant photographique, presque partout ailleurs, sous d’autres formes, dans le travail de Gerald Petit.” (Judicaël Lavrador)

11 RENIERE& DEPLA °1954&1956

Reniere&Depla peignent les cicatrices du temps. Les traces de ce qui fut un jour. Propriété perdue, fresque écaillée. Objets qui furent un jour aimés mais qui révèlent rarement leur histoire.Reniere & Depla mettent ces choses en lumière : lumière qui occulte et qui révèle, qui donne et qui prend. Lumière qui rarement découpe les contours d'un objet comme le ferait un rasoir ou qui l'estompe délicatement. Un monde est créé, à mi-chemin de la beauté fragile et de l'évidente merveille – presque toujours inaccessible.

Chaque peinture reflète et expose. L'essence devient une apparence, l'apparence devient une évidence. Les illusions multiples. (Eric Rinckhout)

12 LÉON SPILLIAERT, 1881-1946

Symboliste de la dernière génération, le peintre Léon Spilliaert développe une œuvre intime et mystérieuse. Ses lignes géométriques oniriques évoquent aussi bien le japonisme et les Nabis que les futurs Magritte et De Chirico. Léon Spilliaert naît à Ostende (B) en 1881. Après avoir brièvement fréquenté l'Académie de Bruges, c'est quasiment en autodidacte qu'il commence à peindre. Sa véritable formation est littéraire. Grand lecteur, il se passionne pour Nietzsche (dont il fera plusieurs portraits imaginaires), Schopenhauer, Chateaubriand, Lautréamont et Poe, qui est l'un de ses auteurs favoris. Toutes ses toiles sont empreintes d'une inquiétante étrangeté : les lieux semblent abandonnés, les plages sont infinies et désertées, les mers sombres et insaisissables, les figures humaines spectrales ou vacillantes. On dirait que Léon Spilliaert se met au travail à l'heure où l'obscurité enveloppe le monde d'incertitude, révélant son regard rêveur et angoissé. Sa nuit intérieure et silencieuse marque encore l'art du 20e siècle.
(Floriane Laurichesse)

13 ELLY STRIK° 1961

Elly Strik: Je pense souvent aux conditions de la mort et de la vie. Pendant longtemps, je concevais la vie comme un moyen de ne pas être mort.
Jean-Christophe Ammann : La mort est comme une peinture de repentance, une peinture d'introversion. La mort a-t-elle un rapport avec "The Maiden" (Les Vierges)"ou est-ce seulement une connection que vous avez faite ?
ES : Elles résonnent l'une dans l'autre et en elles-mêmes. C'est pourquoi elles s'appartiennent l'une à l'autre et sont encadrées séparément. De cette façon, elles demeurent dans leur propre espace. Une fois, j'ai decidé de les réunir comme dans un diptyque ; cela prit du temps pour les accorder et pour les laisser opérer ensemble. Dans le titre definitif, j'ai remplacé "Maiden" par "El Amor". "El Amor" détient les deux genres. C'est comme une façon de survivre pour "La Mort" ; elles se fécondent l'une l'autre. En fait, je voulais occulter l'histoire chrétienne et la remplacer par une histoire humaine.
Ce passage est extrait d'un entretien écrit pour le livre "Ghosts, Brides and their companions" qui fut publié en 2014. En 2015, mourut le Professeur Dr. Jean-Christophe Ammann et cette absence physique interrompit notre conversation qui durait depuis deux décennies.
Récemment, j'ai ressenti l'envie de poursuivre l'œuvre "El Amor" et j'ai ajouté le point noir au milieu du portail d'argent. Ce point noir provoque d'une part une distraction qui occupe notre vision et de l'autre nous fait voir les caractères d'El Amor et de La Muerte plus profondément que s'ils n'étaient pas là....(Elly Strik)

14 MARCEL VAN EEDEN° 1965

Depuis 1993, à la manière d'un reporter ou d'un archéologue, Marcel van Eeden s'attache à construire une iconographie singulière en sélectionnant soigneusement ses sources à partir de vieux journaux, magazines, livres d'histoire, manuels scolaires, fonds photographiques, cartes postales. Dépôt d'histoires chaotiques, arrachées à leur premier contexte et ressuscitées par le recyclage compulsif de l'artiste, cet univers visuel semble affecté par une forme radicale d'iconophilie, un besoin irrépressible de consumer ces images qui paradoxalement, une fois assouvi, les sauverait de l'Oubli.
Cet artiste hollandais a déjà réalisé plus de quatre mille dessins. Certains comportent des fragments de textes qui se suivent en série et prennent un sens lorsqu'on les lit dans la continuité.
L'artiste ne se contente pas simplement de reproduire des illustrations fortes ou de vieilles images. Seule condition sine qua non : que le sujet soit antérieur au 22 novembre 1965, jour de sa naissance.

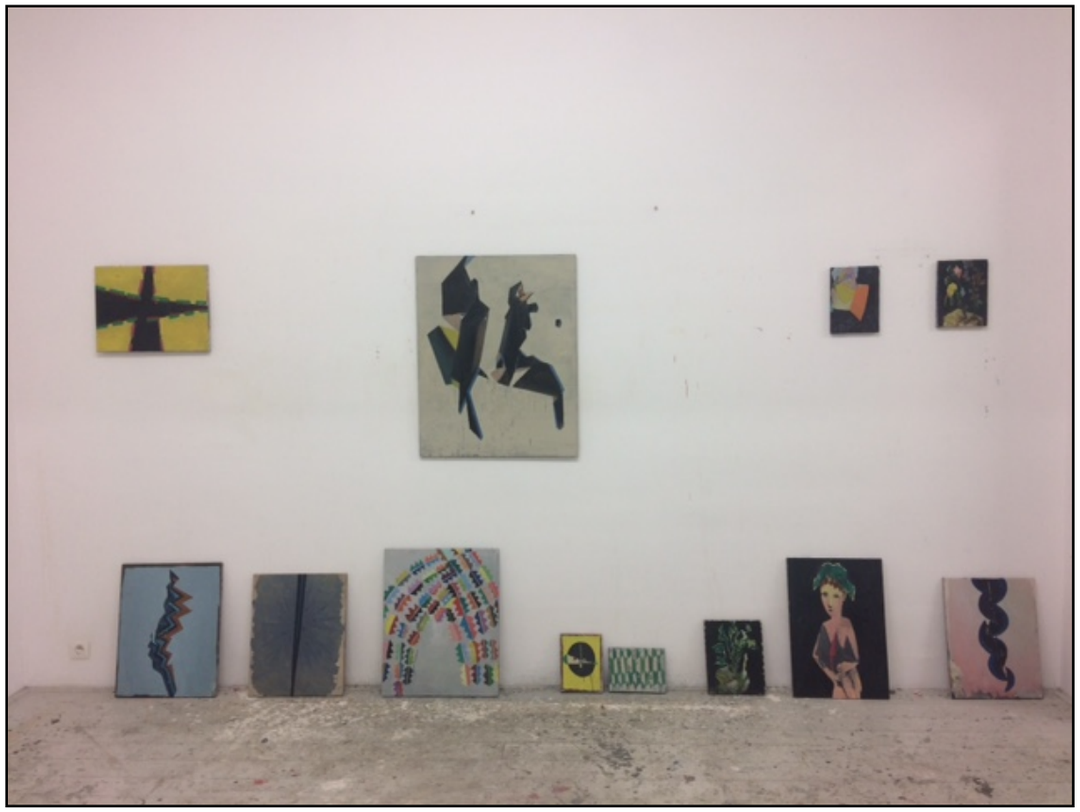
15 JAN VAN IMSCHOOT °1963

Sujet, s'il vous plaît.
Mes Dames, Messieurs, mes excuses,
Il n'y a plus que des objets.
La pudeur linguistique.
Qui commence à parler et qui commande les rêves ?
Néanmoins! Autun 2018.
Vierge avec enfant et Nicolas Rolin. Jan Van Eyck.
Où se trouve le chancelier qui veut être peint, accompagné d'une vierge, par un autre Jan Van ?
Qui pèse et nourrit.

Texte écrit par l'artiste, Jean Des Entrailles Célestes, Noncourt sur le Rongeant

16 CAROLE VANDERLINDEN° 1973

Les peintures sur papier de Carole Vanderlinden sont souvent inspirées de divers objets vus dans les musées d'art ancien ou ethnographique, par exemple les bocaux canopes d'albâtre égyptiens datant de 1500 ans avant Jésus-Christ, les tapis Navajo à zigzags, les biscuits de Tournai du XVIIIe siècle ou un herbier. Après avoir enregistré ces objets, leurs couleurs et leur rythmes, elle les repeint plus tard sur papier, créant de nouvelles combinaisons ou compositions qui habituellement restent assez légères, avec beaucoup de découpes, comme des collages minimalistes.À l'opposé, les peintures de Vanderlinden sont dénuées d'idées préconçues. Couche après couche, ses peintures évitent tout contrôle ou toute idée dominante, en aucune façon...mais parfois émergent des motifs que l'on a vus dans ses œuvres sur papier. Ces motifs sont utilisés comme des moyens de contredire une peinture, de la déstabiliser, de créer un contre-point ou de l'achever. Ces motifs deviennent plus compacts et plus denses, émergeant lentement de la texture obstinée de la peinture. (Hans Theys, Montagne de Miel)



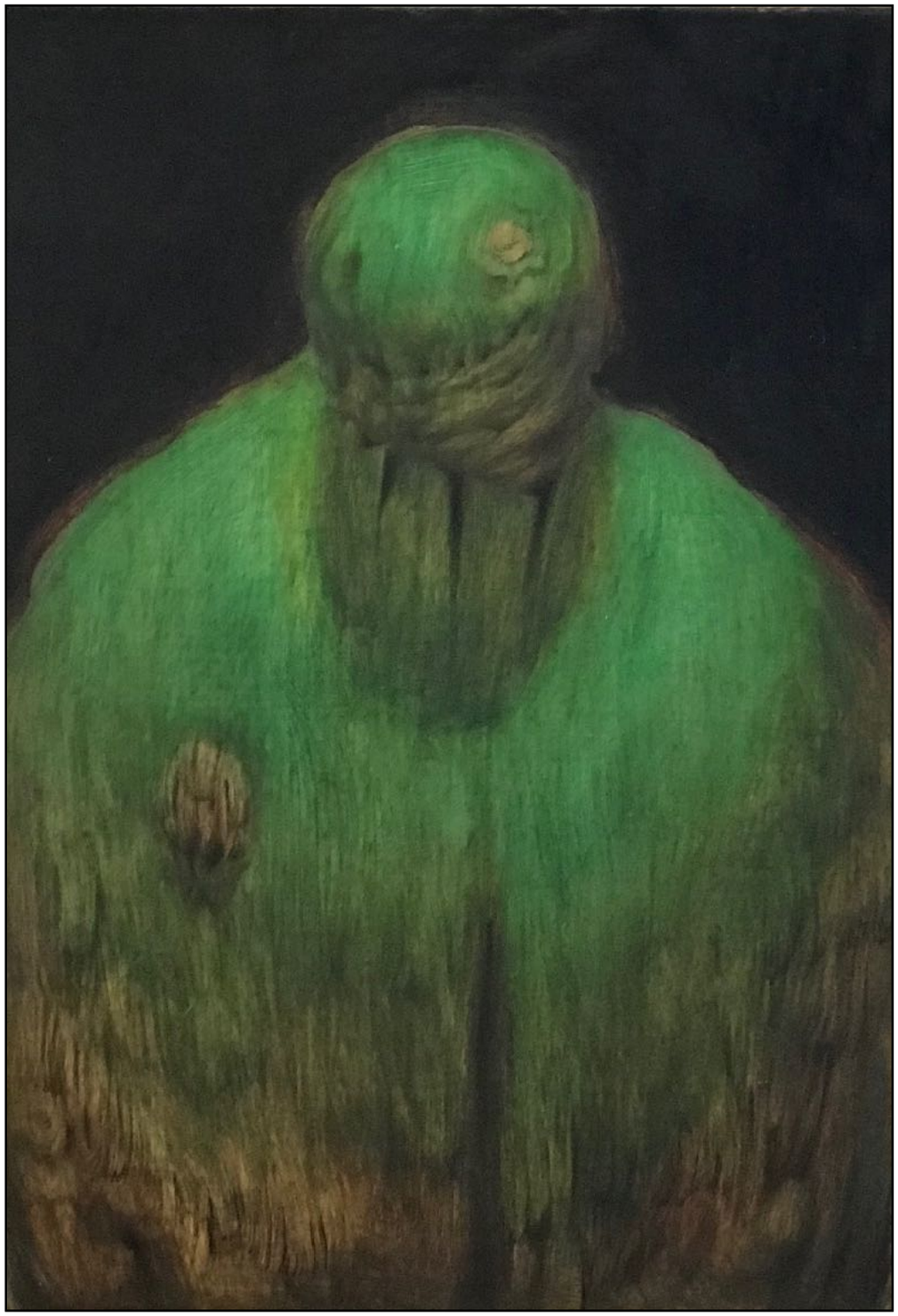
17 TAMARA VAN SAN °1982

Tamara van San fait des sculptures qui nous parlent sans être figuratives ou géométriques. Cela est exceptionnel. Elle arrive aussi à sculpter (à faire vivre des formes) avec de la couleur. Les trois dernières années, Van San s'est vouée principalement à la création de sculptures en céramique constituées de petites écailles en argile, formées à la main. Grâce à la légèreté de ces écailles, elle arrive à créer des "colonnes" ou des "tours" tout en restant fidèle à la matière et à la technique. Cette façon de sculpter est combinée a un émail multicolore, tout aussi personnelle, qui renforce les formes et augmente le jeu de la lumière et l'illusion de mouvement. Ainsi, les Nouvelles Pierres de Van San ont-elles beaucoup en commun avec les 'Gongshi' chinois que Van San a découverts lors d'un séjour en Chine, en 2010. Le rêve est qu'elles inspirent aux spectateurs autant d'images et d'histoires. « Sculpter, c'est penser en posant des actes, dit l'artiste, et en posant des actes, nous montrons qui nous sommes au-delà de nos peurs. »
(Hans Theys, Montagne de Miel,16 janvier 2018)

18 YVES VELTER °1963

Est un artiste plasticien belge qui vit et travaille à Ostende. Il est fasciné par l'homme et surtout par l'angle de réflexion que nous en avons, là où nous en sommes familiers et aussi là où nous n'en avons aucune compréhension. Grâce à son travail et notamment à sa peinture, il essaie de montrer des choses qui nous échappent ; avec son propre langage visuel, il montre souvent des figures humaines dans un environnement isolé. Leur identité, leur contexte et leur conscience du temps ne sont pas conus mais complétés par une métaphore et par une action.
Les yeux ou le visage contiennent un matériau ayant une valeur symbolique ; parfois, ce sont des morceaux de texte que sa tante, qui était autiste, a écrits. Les textes sont illisibles, incompréhensibles pour tout le monde, sauf pour elle-même, parce qu'elle a formé sa propre langue. Yves Velter s'est aussi créé son propre code imaginaire. Il s'agit de questions qui refusent les réponses, de paroles sans communication... sur l'expressivité de l'illisible!

19 TINUS VERMEERSCH° 1976



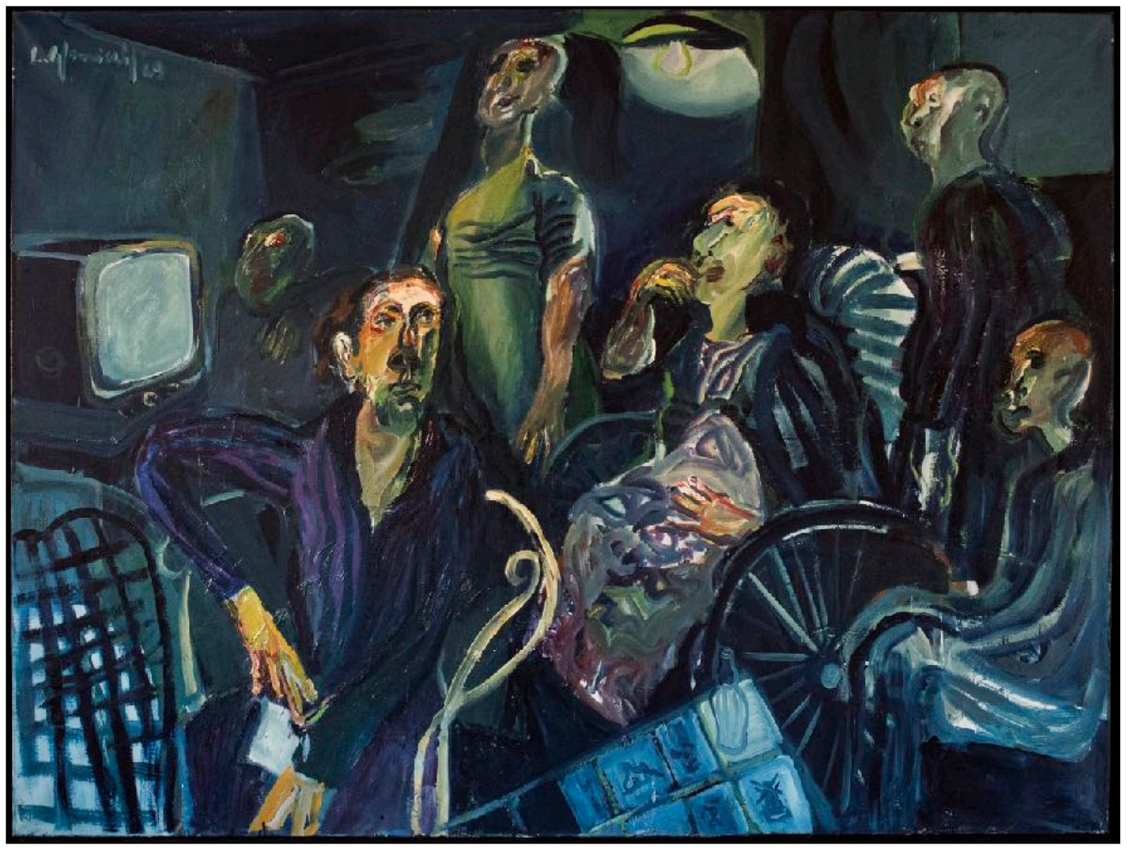
Dans son travail, l’artiste semble vouloir capturer quelque chose qu’il ne comprend pas vraiment, qui existe hors de notre propre environnement et pour lequel aucun langage visuel n’a encore été développé. Dans sa manière de percevoir l’inconnu, Tinus Vermeersch utilise consciemment un regard occidental, comme s’il était la première et seule personne à avoir découvert un nouveau monde.Ce n’est pas une idée prédéterminée ou une image qui le pousse à peindre, mais l’acte de peindre en soi, avec des techniques de dessin et de peinture délaissées, qui fait que son imagination discerne les volumes potentiels et les profondeurs suggérés par les lignes et les surfaces qu’il applique intuitivement à l’ébauche du tableau. Ces volumes et ces profondeurs sont renforcés par l’application de tons et de lignes plus ciblées, dicté par le tableau. Un rôle et une signification leur sont graduellement attribués dans un spectacle scénique qui apparaît lentement durant un processus de peinture qui commence avec une image fortuite et se termine dans une scène dramatique très contrôlée.Plus on pénètre et l’on se perd dans le monde de Tinus Vermeersch, plus on est confronté à de nombreuses interprétations possibles. Le plaisir de regarder son travail devient si intense que cela en devient une expérience visuelle captivante et obsédante.

20 FILIP VERVAET° 1977

Au fil des années, l'artiste belge Filip Vervaet s'est créé un langage visuel particulièrement singulier. Utilisant les matériaux les plus divers, du bronze et du métal traditionnels aux peintures spéciales pour l'auto-réglage et les filtres de couleur, il combine des éléments variés en un univers unique. Des références à l'histoire de l'art, des liens avec des civilisations ayant existé ou imaginaires et des allusions à la science fiction se traduisent en sculptures qui sont aux frontières du passé et du futur et testent les limites du medium. Depuis les scènes post-apocalyptiques et menaçantes de son premier travail, Vervaet évolue de plus en plus vers une représentation artificielle de la nature. Des feuilles exotiques, qui ont été coulées en aluminium et assemblées en de nouvelles espèces, des formations rocheuses rugueuses et irrégulières, des bas-reliefs de plantes imaginaires sur lesquels des traces du modelage par ses doigts sont encore visibles sont tous des exemples de la manière avec laquelle Vervaet soumet la nature à sa volonté. Ainsi fait-il référence à la perfectibilité de la nature, un thème récurrent dans son travail.Vervaet met aussi de plus en plus en évidence les aspects de son processus créateur en réalisant des moulages de ses moules pour en faire de nouvelles sculptures. Cette approche est totalement cohérente avec son obsession du medium de la sculpture. Si, à l'origine, il paraissait adhérer à la tradition existante, il va désormais de plus en plus sur sa propre voie.Vervaet vise à découvrir les trous noirs de notre perception, à procurer une vision fugitive d'une autre réalité, du subconscient, du supranaturel. À cette fin, souvent travaille-t-il aussi l'intérieur de la sculpture comme une métaphore de l'inconscient. Le résultat est un monde de rêve psychédélique qui est aussi fascinant qu'évasif.
(Sam Steverlynck)

21 GODFRIED VERVISCH 1930-2014

Artiste belge et autodidacte, Godfried Vervisch a d’abord peint des paysages et des natures mortes, mais a tôt développé son propre style avec des influences expressionnistes. Il est surtout connu pour ses autoportraits, des nus et des scènes narratives fondées sur ses propres expériences. Il a aussi sculpté des oeuvres tridimensionnelles en plâtre et en bronze. Bien qu'il ait souvent brillamment peint, Vervisch ne peint jamais pour l'art de la peinture en soi. Chez lui, le langage pictural est un moyen, pas un but. Les formes et les couleurs ne sont que des traductions de sentiments agités par les soubresauts de la vie. Ce qui n'est pas toujours agréable à voir car l'oeuvre de Vervisch ne flatte pas l'oeil, elle est surtout inquiétante, alarmante...



22 SARAH WESTPHAL° 1981

Dans son travail pluridisciplinaire, Sarah Westphal explore la parenté entre l'homme, les objets et leur environnement. Le rôle clé de cette investigation cherche à expliquer comment les qualités de l'endroit contribuent à notre expérience humaine. Comment percevons-nous le monde autour de nous ? Quelles histoires peuvent être tirées des multiples souches d'empreintes laissées par l'histoire du site ? Dans une sorte de recherche archéologique, Westphal (re)construit les liens manquant à une expérience matérielle dans des installations de sites identifiés. Sculptures, photographies et projections évoluent entre les deux ou les trois dimensions, entre réalité et fiction. Avec un toucher suggestif et une forte sensualité, Westphal ouvre des espaces où le spectateur peut se perdre. L'œuvre entier est un labyrinthe pour vagabonder et perdre son chemin, un espace mental qui séduit et déçoit. Le long processus d'attente et d'observation de Westphal, où le regard voit, perçoit, sent, entend et goûte, pourrait être aujourd'hui l'antidote au caractère éphémère des images.

Les lieux

3 LIEUX

Hôpital Saint-Gabriel, un circuit de 30 salles dans un hôpital désaffecté.Une exposition interactive où le visiteur est appelé à se déplacer d'un lieu à l'autre, à évoluer de l'atmosphère des œuvres d'un artiste à un autre dans une pérégrination à la fois physique et mentale.

Musée Rolin, des oeuvres contemporaines en confrontation avec la collection du musée.

Musée lapidaire Saint-Nicolas, sculptures en confrontation avec les vestiges.

L'architecture des lieux et les œuvres se répondent et sont ainsi illustrées dans un effet miroir.

L'HÔPITAL SAINT-GABRIEL (BILLETTERIE)

Une déambulation, dans les couloirs, salles et bloc opératoire.

En 1674, un nouvel hôpital est fondé à Autun sous l'impulsion de l'évêque Gabriel de Roquette, qui lui transmet alors son nom.

Il a été inscrit au titre de monument historique en 1971.

Hôpital Saint-Gabriel - Entrée par l'Allée Colette via la place du Champ de Mars, 71400 Autun.

Ouvert au public de
14 h à 18.30 h
Tous les jours sauf les mardis.

Les lieux

LE MUSÉE ROLIN

Un miroir entre la collection et les oeuvres.

Musée français de la ville d'Autun en Bourgogne du sud, est situé à l'emplacement de l'ancien hôtel du chancelier Nicolas Rolin et de la maison Lacomme.

Ses collections s'étendent de l'archéologie gallo-romaine à la peinture du XXème siècle et sont réparties dans une vingtaine de salles. Il est classé musée de France.

Musée Rolin - 3, Rue des Bancs, quartier cathédrale, 71400 Autun.

Ouvert au public de 10 h à 13 h
et de 14 h à 18 h.
Tous les jours sauf les mardis.

LE MUSÉE LAPIDAIRE

Une rencontre entre le monde antique et le monde de l'art contemporain.
Le musée lapidaire Saint-Nicolas, fondé le 10 août 1861 est un musée consacré à l'archéologie situé à Autun. Daté au moins du XIème siècle, il fut un hôpital pour indigents, désaffecté en 1668 dont il ne reste que la chapelle. Le musée rassemble des éléments d'architecture gallo-romaine d'Augustodunum : Partie d'aqueduc, corniches, fragments de fontaine et colonnes. Une galerie des tombeaux présente un alignement de 130 stèles datant du Ier au IVème siècle et quelques éléments de facture médiévale.
Le jardin est d'inspiration romantique.

10 Rue Saint-Nicolas, quartier Marchaux, Autun

Ouvert au public de 14 h à 18 h.
Tous les jours sauf les mardis.

Info pratique

BILLET BIENNALE ARTAUTUN #2018

Un billet donne accès au trois sites
Plein tarif : 8.50€
Tarif réduit : 5.50€

Chaque site peut être visité indépendamment à des jours différent pendant toute la durée de l'exposition.

Le billet donne aussi accès à la collection permanente du Musée Rolin et à l'exposition temporaire "Au bord de l'eau"

1 billet = 3 expositions

Chaque samedi visites guidées par les commissaires d'exposition Reniere&Depla.
Départ à la billetterie à l'hôpital Saint-Gabriel
Infos et réservation sur www.artautun.fr

CONTACT
Paul Reniere et Martine Depla
+33 7 86 28 66 13
art.autun@gmail.com
www.artautun.fr

Info pratique

LE CATALOGUE

Les éditions SNOECK

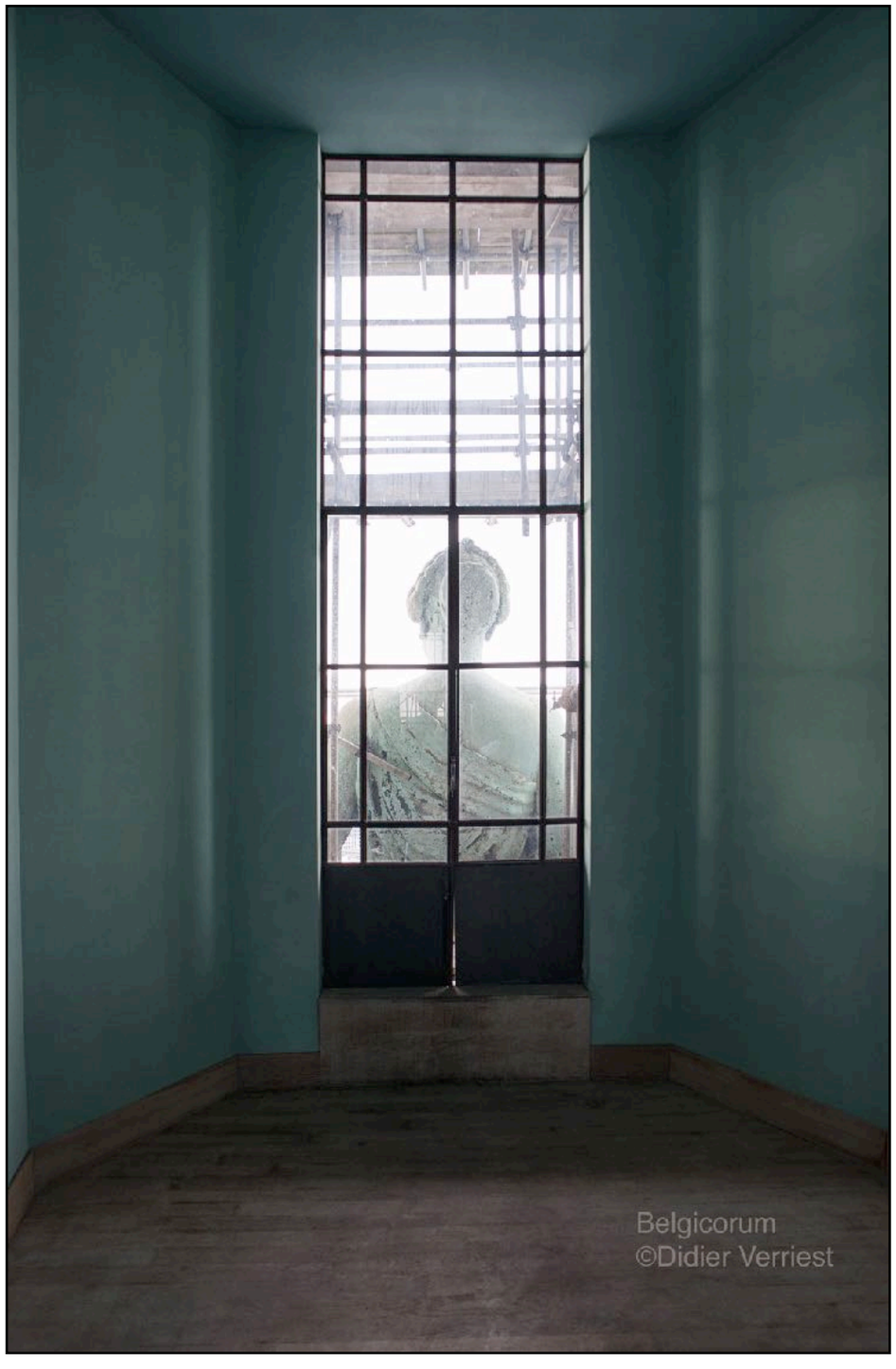
Préface par Florian Martin-Breton, historien.
Texte de Hans Theys, écrivain, critique d'art.
Graphisme & Photographie par Cedric Verhelst.

Prix de vente: 25 €

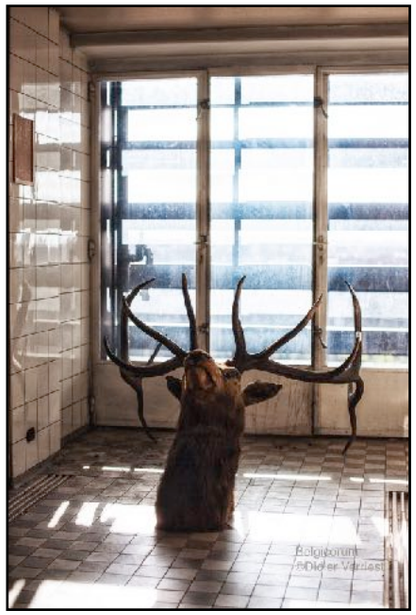
En vente en librairie at à Autun:
Billetterie de l'hôpital Saint-Gabriel
Musée Rolin
Librairie "La Promesse de l'Aube"

200 x 260 mm
160 pages
En Français, Anglais et Néerlandais
env. 120 illustrations

Temps fort



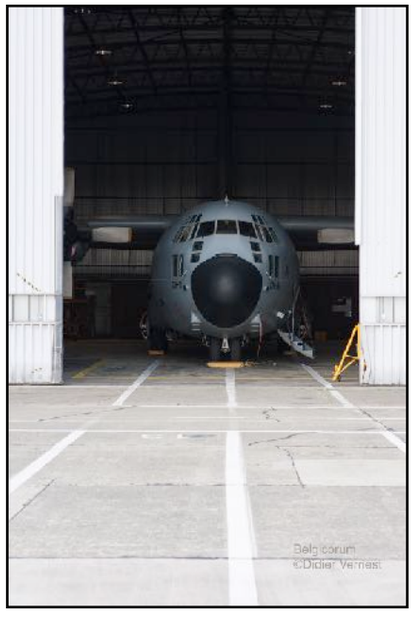
1. BELGICORUM



Une exposition photographique des institutions belges, dans le cadre du *festival d'histoires vraies*.

Du 13 au 15 juillet 2018 à Autun. Didier Verriest est un photographe Belge, il présentera le livre *Belgicorum*.

Laissez-vous inspirer par la grandeur de l'architecture.



Salon4Mains,
4, rue Cocand, Autun.
13 - 15 juillet, de 14h à 18h.
Gratuit

Temps fort

Eric Rinckhout

Reniere&Depla

Els Wuyts

2. JOURNÉE RENCONTRE

C'est quoi "curating"?

Jeudi le 9 août, Els Wuyts (co-curator de la Triennale de Bruges), Eric Rinckhout (journaliste et curator de Ecce Homo) et Reniere&Depla (artistes et curators d'*ArtAutun*) échangeront sur leur travail et leur expérience.

Hôpital Saint-Gabriel
Allée Colette via la place du Champ de Mars, 71400 Autun.
Salle kiné, étage 2
9 août, 17h
Gratuit avec votre billet ArtAutun

Temps fort

3. SOIRÉE AU CINÉMA

Jeudi le 9 août, Cinéma Arletty projectera deux films de Hans Op de Beeck.

Hans Op de Beeck a participé à la Venice Biennale; the Shanghai Biennale, Shanghai, CN; the Aichi Triennale, Aichi, JP; the Singapore Biennale, Singapore, SG; Art Summer University, Tate Modern, London, GB; the Kochi-Muziris Biennale, IN, Art Basel Miami Beach.

"Staging Silence II"
Video, 20'48", 2013.
Black and White, Sound,
Full HD Video transferred to
Blu-Ray Disc

"Night Time"
Animated Film, 19'20", 2015.
Black-and-White, Sound, Full
HD Video

Cinéma Arletty
5 Rue Pernette, 71400 Autun
9 août à 21 h
Gratuit

ENTRETIEN

Hans Theys (critique d’art et écrivain) et Reniere&Depla.

Ce qui pèse et ce qui nourrit, une exposition organisée par Reniere et Depla

Ces dix dernières années, les peintres Paul Reniere et Martine Depla Depla, résidant à Autun depuis 2016, ont concocté plusieurs belles expositions avec des œuvres d’une cinquantaine de confrères. C'étaient des expositions surprenantes, intimes et poétiques, issues d’une véritable passion pour l’art et la convivialité, composées en étroite collaboration avec les artistes. Cet été ils rassembleront des œuvres de 22 artistes contemporains pour créer une exposition de groupe qui aura lieu dans le musée Rolin, le musée lapidaire et l’hôpital Saint-Gabriel à Autun, cité dotée d'une histoire riche.

Aujourd’hui, je rencontre Reniere et Depla dans l’hôpital Saint-Gabriel. Enthousiastes, ils me montrent les lieux et me révèlent leurs intentions. À l’origine de cette exposition d’art contemporain, me confient-ils, était leur désir de réactualiser l’histoire commune de la Bourgogne et de la Flandre, dont on trouve des traces, entre autres, dans l’histoire de la peinture, par exemple dans un superbe tableau d’un des plus grands peintres de tous les temps : « La Vierge du chancelier Rolin » ou « Vierge d'Autun », peint vers 1435 par Jan Van Eyck.

Discours

Tout renouvellement se fait par le biais d'une rencontre : un croisement de formes, de couleurs, de rythmes, de façons de formuler, de penser, de ressentir. Cependant, une rencontre ne peut se produire sans différences préalables. Sans différence, pas de rencontre, pas d'évolution, pas de plaisir, pas de joie. Car la joie, c'est le plaisir d'avoir surmonté une différence, d'avoir assumé et survécu à un obstacle.

Il nous faut savoir que la nouvelle technique utilisée par Jan Van Eyck, qui consiste à ne plus peindre un tableau à l'œuf en le couvrant ensuite d'un vernis, mais à utiliser de fines couches transparentes de peinture à l'huile pour graduellement constituer des surfaces intensément colorées, semble venir de nulle part, si ce n'est, comme le pensent certains historiens de l'art, de la Chine.

Dans la nature, l'évolution se fait par abondance : par la production incessante et insensée de nouvelles variantes de vie dont quelques-unes survivent si de nouvelles circonstances les favorisent. Il en va de même dans le domaine de la culture, où certaines personnes persistent à se comporter de façon inhabituelle, déviante, surprenante. Ce faisant, ils nous empêchent de prendre pour absolu les formes que nous utilisons pour traduire et gérer le monde autour de nous. Sans eux, nos croyances et nos coutumes nous rendraient aveugles et enseveliraient le monde.

Des grands artistes tels Andy Warhol, Bob Dylan ou Serge Gainsbourg sont des enfants d'immigrés qui sont devenus des chefs de file d'une culture nationale qui aurait été différente sans leurs contributions. Trop souvent, en effet, nous oublions que nul ne sait ce que serait une identité personnelle ou collective, si nous n'avions pas la possibilité de nous définir en désignant les divergences avec ceux qu'on désigne comme étrangers. Pour avoir l'impression d'exister vraiment, il nous faut agrandir les apparentes différences au détriment des bienfaits de la rencontre. Comment surmonter cette étroitesse? Comme dépasser nos peurs?

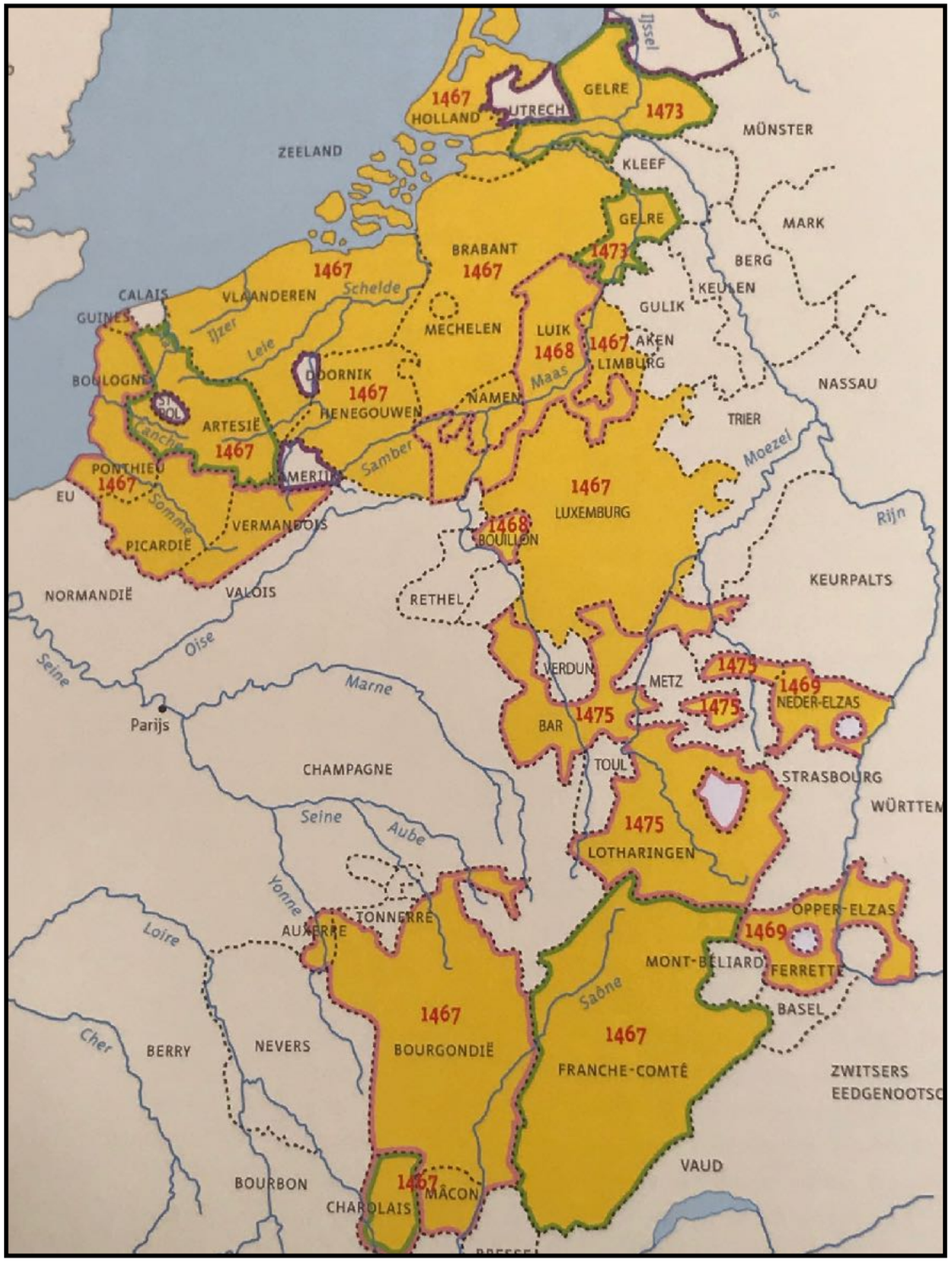
Lorsque le grand et téméraire Napoléon a pris en consignation « La Vierge du chancelier Rolin » pour l'intégrer dans la collection du Musée Napoléon qui plus tard sera nommé Musée du Louvre, le peintre Ingres reçut la commande d'un tableau qui devait remplacer l'objet retiré de la cathédrale d'Autun.
Sans doute pour cette raison, le musée Rolin, qui se trouve au pied de ladite cathédrale, possède un moulage des mains de ce grand peintre. En découvrant ce moulage, Reniere & Depla ont eu l'idée d'inviter la sculptrice Berlinde De Bruyckere (née dans la ville de Gand où elle réside toujours et où se trouve « L'Agneau mystique » des frères Van Eyck) et de montrer sa sculpture « Elie », où deux mains fragiles semblent sortir d'une forme abstraite. Nous savons que le titre de la sculpture provient du prénom du modèle et peut être considéré comme un hommage à l'individu, à l'existence personnelle et vulnérable. Mais comment comprendre la présence de la forme abstraite ? Disons que chaque sculpture de Berlinde De Bruyckere (° 1965) est intimement reliée au thème de la métamorphose. Non seulement en tant que fruit du jeu de transformation qu'est la sculpture, mais aussi comme forme qui témoigne de l'incessante mouvance des choses et des êtres, dans le sens du grand livre d'Ovide, chantant les multiples formes que peut prendre la vie, que peuvent prendre les éternels atomes.

Ainsi en va-t-il de toutes les œuvres que vous trouverez dans cette exposition de groupe : toutes issues de singularités, d'habitudes et de passions individuelles, mais toutes réunies par des désirs propres

Discours

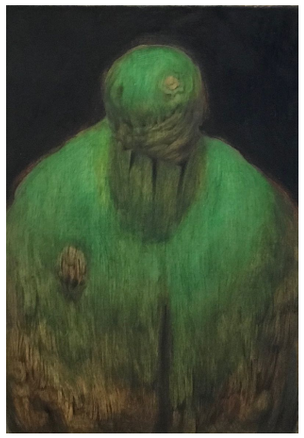
à nous tous. (Nous avons tous deux mains.) Le titre de l'exposition renvoie à un poème du poète bohémien et autrichien Rilke, qui pendant un certain temps fut secrétaire du sculpteur français Rodin. 'Dans le contexte de cette exposition,' racontent Reniere et Depla, 'la phrase nous rappelle aussi que parfois les choses étranges nous pèsent, mais jamais sans nous renforcer.' Alors nous voilà devant des objets mystérieux appelés art. Cherchons la rencontre et réjouissons-nous de l'existence de ces témoins de vies particulières, toutes aussi étranges et communes que la nôtre.

Hans Theys, Montagne de Miel, 14 février 2018



Demandes

Photos disponibles pour la presse en haute résolution.
Pour d'autres choix, mentionner le nom de l'artiste et les oeuvres demandées et la page du dossier.
contacter art.autun@gmail.com



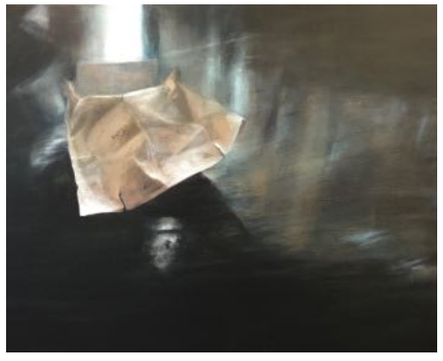
Tinus Vermeersch, *Green figure*

Sarah Westphal,
Room of Dissection

Jan Van Imschoot,
La pudeur linguistique

Berlinde De Bruyckere, *Elie*

Sofie Muller, *Tristan*



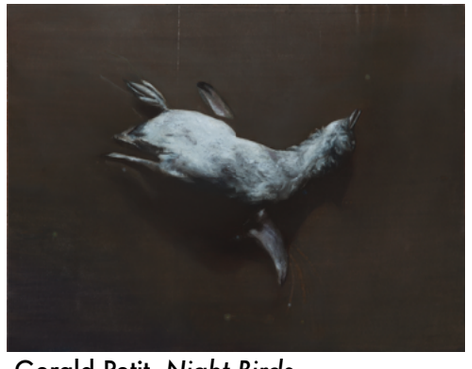
Reniere&Depla, *A bientôt*

Hans Op de Beeck,*Tatiana*

Elly Strik, *El Amor y La Muerte*

Godfried Vervisch, *La naissance*

Marcel Van Eeden, *Animals*



Gerald Petit, *Night Birds*

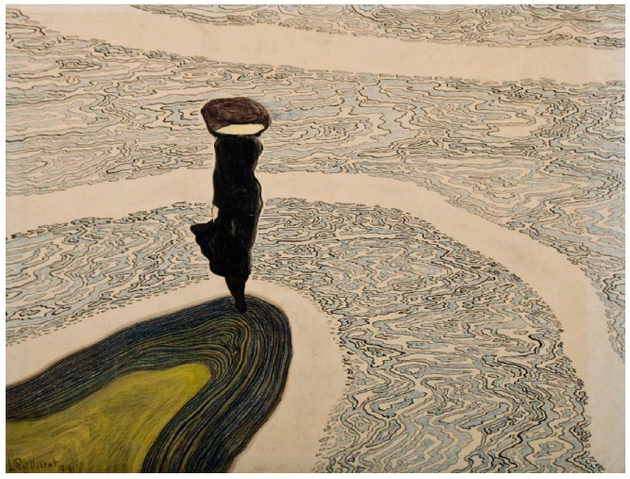
Renato Nicolodi, *Hospitum*

Demandes

Photos disponibles pour la presse en haute résolution.
Pour d'autres choix, mentionner le nom de l'artiste et les oeuvres demandées et la page du dossier.
contacter art.autun@gmail.com

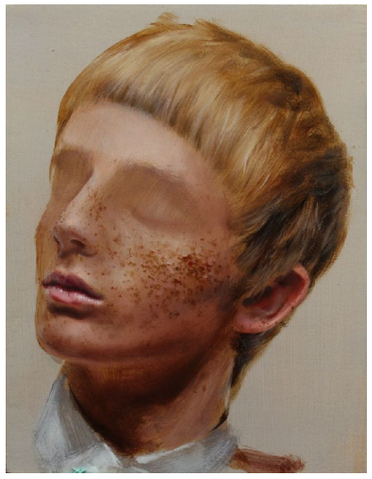
Yves Velter, *As she slowly reposes*

Tamara Van San, *The Desert Babbler*



Léon Spilliaert, *Femme au bord de l'eau*

Peter De Koninck, *Eretempel*



Steven Peters Caraballo, *The Consumer*

Carole Vanderlinden, *Orgives*

Maaike Leyn, *Hotel*

Stefan Peters, *Tucantines La Convención Peru*

Filip Vervaet, *Dubai Series (one of three)*

Quinten Ingelaere, *XMPDL*

Crédit photo

Portraits © Reniere&Depla, sauf:
Berlinde De Bruyckere © Mirjam Devriendt
Maaike Leyn © Cedric Verhelst
Reniere&Depla © Karin Borghouts
Tamara Van San © Bedrich Eisenhoet

Photo Œuvres © l'artiste, sauf:
Berlinde De Bruyckere © Mirjam Devriendt
Hans Op de Beeck © Christophe Vander Eecken
Sofie Muller © Guy Kokken
Godfried Vervisch © Michaël Depestele

#2018 Art Autun

CONTACT
Paul Reniere et Martine Depla
+33 7 86 28 66 13
art.autun@gmail.com
www.artautun.fr

Partenaires

autun
CŒUR DE BOURGOGNE

Musée Rolin

Flanders
State of the art

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture

saône-et-loire
LE DÉPARTEMENT

#2018
Art Autun

CONTACT
Paul Reniere et Martine Depla
+33 7 86 28 66 13
art.autun@gmail.com
www.artautun.fr